

qu'il craignit que les François ne rentrassent en Piémont pour y établir des quartiers d'hyver. La seconde c'est que quelques Politiques ont crû, que comme les deux Couronnes n'ont envoyé aucun secours à Naples, quoi que Gaëte ait soutenu un siege de près de deux mois, les Alliez (du moins les Hollandois) ne vouloient envoyer aucuns secours en Catalogne, afin que l'Archiduc fût obligé par la force des armes d'abandonner les Espagnes, comme le Roi Philippe s'est vû contraint d'abandonner le Duché de Milan & le Royaume de Naples, prétendant par ce moyen obliger les deux Prétendans à la Couronne d'Espagne de conclure la paix par un démembrement que le sort des armes aura fait, & que la negociation pourra perfectionner & affermir. Il me paroît qu'on pourroit y en ajouter une troisième, c'est la repugnance, & le refus que les Troupes Angloises & Hollandoises font d'aller servir en Espagne ou en Portugal, parce qu'en trois ans de tems ils y ont vû périr de maladie ou de misere plus de 25. mille hommes de leurs meilleures Troupes, & c'est sans doute cette raison qui a fait donner les mains à ce qu'on envoyât en Catalogne les Troupes Palatines qui sont en Italie à la solde des Anglois & des Hollandois. Mais Mr. de Savoye fait encore naître des difficultez à l'embarquement de ces Troupes, à moins qu'elles ne soient remplacées par d'autres.

*Raisons pour lesquelles on n'envoie point de secours à l'Archiduc.*

*Le Gouverneur d'Alicant fait passer*

IV. Le 21. du mois de Septembre il arriva un tumulte à Alicant; le Gouverneur que les Alliez y ont mis, ayant fait arrêter (on ne dit pas le sujet pourquoi) un

Gen.